



ACTUALITÉS / DÉBATS

LA MIMÉSIS

OU COMMENT REJOUER LE MONDE SELON CADIEUX, MUECK ET ROVNER

« Nature décalée, donc, déplacée quelquefois, ou désenclavée de son lieu ou de son gisement d'origine, nature non reproduite mais répétée dans d'autres cas, au sens théâtral du terme, au point qu'on pourrait dire, qu'on peut dire même, une nature rejouée. »

Jacques Lacarrière

aborder aujourd'hui l'idée de mimésis, à une époque où la philosophie s'est longuement penchée sur le rapport entre l'art et la nature ou, si vous voulez, entre la figuration et la mimésis, ne peut se faire, selon moi, qu'en abordant la notion de dynamisme qu'elle recèle. La raison de ce choix est fort simple. La prédominance, encore aujourd'hui, en art contemporain, de l'image en mouvement bien sûr, mais également la forte récurrence du corps comme sujet de représentation tout particulièrement en photographie et en sculpture. N'y aurait-il pas alors un lien important entre la mimésis et ce sujet spécifique ? Si tel est le cas, comment le mécanisme d'identification opère-t-il ?

Mais s'interroger sur le dynamisme implicite dans la mimésis c'est, à l'instar de Catherine Perret, s'intéresser à la théâtralité. Perret avance, en effet, dans son ouvrage intitulé *Les porteurs d'ombre, Mimésis et modernité* que « mimésis et catharsis sont ... les deux faces d'une seule et même opération »¹. On aura donc compris que c'est plus particulièrement par le regard

de l'expérimentateur que quelques exemples de vidéographie, de photographie et de sculpture seront abordés. Car ne s'agit-il pas là d'un regard essentiel au déploiement de l'œuvre, surtout lorsqu'il est question d'une expérience évoquée ici par la notion même de catharsis.

La question est donc de vérifier comment s'opère le mécanisme de la mimésis et comment il est particulièrement lié à la nature de l'œuvre d'art dans une mise en scène permettant de rejouer sans cesse un processus d'identification. Nous verrons, par exemple, que si l'image du corps est primordiale dans les installations vidéographiques et sonores de Michal Rovner, le son concourt aussi très fortement, sinon davantage, à ce processus d'identification. Il initie une projection mentale du corps dans l'espace sonore, matérialisé soudainement.

Mais avant de s'interroger sur les mécanismes de relation entre l'œuvre et celui ou celle qui l'expérimente, il convient de préciser davantage ce que l'on entend par mimésis. Outre l'idée d'imitation d'un sujet extérieur, depuis le surréalisme de Breton, la mimésis se veut aussi la représentation d'un monde intérieur. Or Pierre Somville, dans son ouvrage *Mimésis et art contemporain*, entreprend pour sa part de tracer un parcours historique qui démontre que la mimésis est l'expression d'une résolution de dilemmes, dont celui de la copie et de l'expression². Voilà pourquoi plusieurs œuvres contemporaines fonctionnent par pôles de tension, une tension entre la nature et la culture,